N° 114

AAAG INFO

Octobre 2021

« Faire Face » Georges Guynemer

Amicale des Anciens de l'Air de la Gironde

Le mot du Président :

Notre Armée menacée dans ses fondations

Du Cercle Militaire, à la veille du 14 juillet 2021, le Président de la République, s'adressant à nos soldats, rappela notamment ***« qu'il est un ardent Européen... dans la mesure où la voie européenne est bonne pour le destin national... ».***

Paroles sibyllines, énigmatiques de quelqu'un qui craint qu'il puisse en être autrement ? On pouvait le penser, car voici que deux jours après, un arrêt rendu par la Cour de Justice de l'Union Européenne vient éclairer ce propos : l'Europe tente par cet arrêt de porter un mauvais coup à notre institution.

De quoi s'agit-il ? En 2014, un sous-officier Slovène s'oppose au commandement, considérant ses tours de garde comme étant du "temps de travail". Après plusieurs années de procédure, la Cour Européenne vient de lui donner raison : « **ses tours de garde sont bien du temps de travail, comme pour n'importe quel fonctionnaire… »**

Bien qu'elle admette que les opérations extérieures ne sont pas des missions comme les autres, comment à partir de ce précédent, distinguer le soldat qui monte la garde dans sa caserne, de celui qui veille à la sécurité d'un camp en Opex ?

De hautes autorités s'inquiètent : « cet arrêt menace la souveraineté et la sécurité de la France… Il faut sans cesse le rappeler, le modèle français d'armée, son efficacité, son agilité et son aguerrissement sont sans équivalent en Europe… C'est la conception même d'une armée opérationnelle en permanence qui est menacée... ».

Voyant les menaces qui pèsent sur nos Armées, le général Elrick Irastorza, chef d'état-major de l'Armée de Terre de 2008 à 2011, ne cache pas, lui aussi, la colère que lui inspire l'arrêt de la Cour de Luxembourg.

Imaginons : nous sommes au Sahel, l'unité des Forces Spéciales de l'opération Barkhane, renforcée par des contingents de plusieurs pays membres, doivent soudainement interrompre leur traque dans le désert, car l'accumulation d'heures supplémentaires met le commandement en contravention avec l'arrêt du 15 juillet 2021 rendu par la Cour Européenne de Justice.

Il faut souligner le vocable employé par la Cour européenne : « **comme pour n'importe quel fonctionnaire** » requalifiant ainsi les fondements même du statut du militaire.

Certaines idées dévastatrices ont la vie dure. Ainsi, cette vague de fond, née de l'esprit de mai 1968 qui avait donné naissance, dans les années 70 aux comités de soldats, ainsi qu'à des velléités de syndicalisation de l'Armée pourrait, s'appuyant sur cet arrêt, ressurgir.

Petite musique jouée dans l'air du temps : déconstruire aussi et surtout la verticalité !

Très bientôt, la France présidera l'Union Européenne. Sa parole devra être grande lorsqu'elle s'exprimera. Le chef de l'État met donc en garde : ***« Lorsque l'Union Européenne nous conduit à renier ce qui nous défend, ce qui nous protège, une militarité à laquelle nous tenons par-dessus tout, nous n'y cédons pas »*** **:** des mots engagés. À suivre…

Jean Boulade

Le mot du Président Ferdinand Taillepied	1
Ma deuxième operation avec l'Armée de Terre	2
Henri Hay dit La Fouine	3
Le vaccinodrome c'est toute une histoire	4
Ba 120 Cazaux : Prises de commandements	5
Joséphine Baker	6
Repas du 25 septembre Journée des Associations	7
Social AAAG Jeux L'Arc de triomphe	8

AAAG 1 av. Montaigne
33260 La Teste de Buch
Tel : 0557528219
Courriel :
anciens.de.air@orange.fr

Permanence mardis et jeudis de 9 à 12 heures.

Contact CUB :
Recherchons volontaire

Site internet :
Pascal Martin 06 81 66 54 86
www.a–a–a–g.fr

AAAG INFO N° 114

Directeur de publication :
Jean Boulade

Rédactionnel, coordination, mise en page : *Georges Billa*

Comité de rédaction :
Jean-Louis Ablancourt, Patrick Bissey, Jacques Bize, André Boisnaud, Willy Chiale, René Léry, Roger Martin-Fallot, Pascal Martin, Philippe Masson, Daniel Ressiot, Patricia Richou.

Ferdinand Taillepied, 90 ans, membre de l'AAAG saute de 4000 m sur Arcachon.

De 4000 m au dessus du Bassin d'Arcachon et après 2500 m de chute libre, avec ouverture du parachute à 1500 m, Ferdinand s'est posé, le 17 juillet dernier, sur la plage d'Arcachon.

« J'ai dû faire environ 700 sauts dans ma vie, dit-il, mais là, je ne saute plus seul. Je saute en duo avec quelqu'un. J'ai beau connaître le parachutisme par cœur, il faut être prudent, il y a l'âge. Tant que je peux, je le fais. Tant que le palpitant fonctionne. Tant que le docteur me le permet, je le fais ! Le ciel, c'est un peu ma vie. J'étais contrôleur aérien aussi. Je préfère le ciel à l'eau. Et pourtant j'habite à Arcachon. J'adore le vide, la chute libre, être dans le ciel sans rien dans l'air. Et c'est encore mieux quand on saute au dessus des nuages. Il y a toujours un peu de stress avant, évidemment Mais ça fait partie du plaisir. C'est de l'émotion tout ça... ».

Et des souvenirs, même à 90 ans, rajoute David Patsouris dans son article paru dans Sud-Ouest du 27 juillet 2021, que l'on remercie pour nous avoir permis d'en extraire l'interview.

Il saute tous les ans le 14 juillet, cette année le 17 pour cause météo. Le saut du centenaire ? S'il y pense, nous le lui souhaitons ! Bravo Ferdinand.

Tirage : ARCA PRINT 11 avenue Saint Exupéry 33260 La Teste de Buch 05 57 52 65 65

MA DEUXIÈME OPÉRATION AVEC L'ARMÉE DE TERRE

André Boisnaud, jeune officier pilote de chasse, mais déjà moniteur de chasse (sous-chef de patrouille), affecté en novembre 1954 à la BA 708 de Meknès, avait rapporté, dans notre journal N° 111 de janvier dernier, sa première opération comme Poste de Guidage Avancé (PGA). Il terminait ainsi son article : « Durant les opérations au Maroc je suis reparti en PGA dans les montagnes du Rif en octobre 1955… mais cela est une autre histoire... » , qu'il nous raconte maintenant. Merci André.

Le Rif, faut-il le rappeler, est une montagne au nord du Maroc qui, du temps du protectorat, servait de frontière entre les parties française et espagnole.

Rentré donc, de PGA dans la région de Khenifra, j'ai repris les vols école ponctués de quelques missions d'intervention durant le mois de septembre 1955.

Mais dès les premiers jours d'octobre la situation au Maroc s'étant déjà aggravée, en particulier dans le Rif, j'ai effectué une mission d'appui feu le 4 octobre dans la région de Boured et d'Adjir. Le lendemain j'ai été convoqué par le commandant de la Division d'Instruction Vol (DIV) pour aller y relever un PGA incompétent (sic).

Après avoir pris en compte, à la BA 724 de Fès, une Jeep radio, je suis parti le soir même, accompagné d'un spécialiste radio, pour ce nouveau PGA. Dès le lendemain je guidais des missions de reconnaissance effectuées par des T6 et des missions d'appui feu effectuées par des Vampires de Meknès ou des Mistrals de la 8ème escadre.

Boured se trouve près du piton de Bouzineb que les insurgés marocains avaient pris quelques jours plus tôt. Au sommet, le fort, bâti sur un piton très élevé, était une enclave française en secteur espagnol. On ne pouvait y accéder que par une petite piste internationale en lacets et seulement deux fois par jour.

Quelques jours plus tard un autre PGA, basé au pied de Bouzineb, est tombé en panne radio. Pour continuer les guidages nous établissons un contact radio en HF, ce qui me permets de retransmettre ses directives lors des attaques. Mais moi aussi, je tombe en panne radio ! Nous décidons alors de partir pour Fès changer nos deux véhicules radio. Je prends donc une jeep avec chauffeur pour aller récupérer l'autre PGA. Pour l'atteindre, il faut remonter la piste de Bouzineb. Nous avons un ravin à gauche, une paroi à droite et une piste à voie unique. Au bout de quelques kilomètres, après un virage, nous tombons sur un barrage heureusement non occupé à ce moment-là !

Je calme mon chauffeur paniqué et descends de la Jeep pour lui faire faire demi-tour. Sur cette piste étroite, 4 ou 5 manœuvres s'imposent et il ne faut pas traîner ! 4 longs kilomètres plus bas, nous retrouvons les premières lignes françaises... OUF !!!

Le lendemain avec nos deux Jeep radio nous sommes descendus sur Fès où nous avons pu changer de véhicule. Nous avons repris la route en fin d'après-midi.

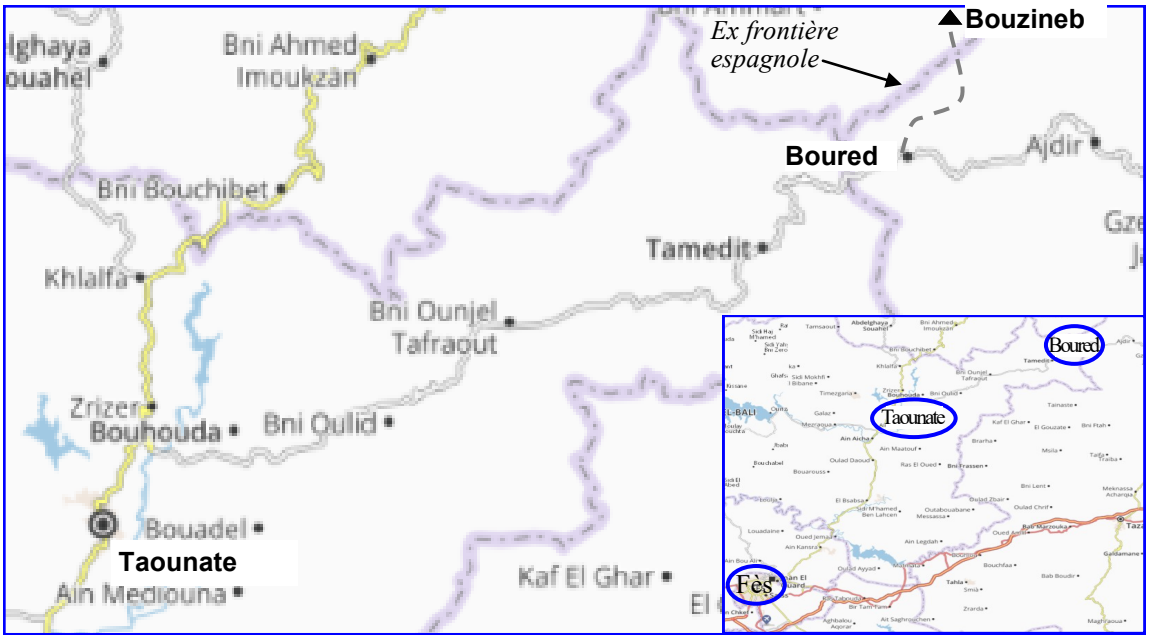
Arrêt dans une espèce de boui-boui en bord de route, pour casser la croûte. Là, il y a pas mal de militaires et des marocains. Nous arrivons de nuit à Taounate. Mon camarade PGA veut continuer, je m'y oppose car la route est dangereuse avec de nombreux "défilés". Il est sous-lieutenant. Je fais valoir mes deux galons et nous couchons pliés dans une couverture sur le court de tennis. Après une nuit courte et assez froide, nous repartons dès le lever du jour. En cours de route, à l'endroit que je craignais, nous trouvons plusieurs camions brûlés !

Arrivés à Boured, nous apprenons qu'une embuscade a eu lieu à l'heure à laquelle nous aurions dû y passer. Sans notre arrêt à Taounate… Mon camarade fait alors amende honorable... Durant plusieurs jours je continue à assurer les guidages autour de nos positions.

Les vols de reconnaissance effectués par les T 6 comportaient un pilote à l'avant et un stagiaire du 5ème escadron en place arrière, afin d'assurer la surveillance du sol, mais aussi pour prendre les commandes de vol si nécessaire. C'est à cette époque que nous avons perdu au Maroc le premier pilote qui en place arrière d'un T6, piloté par le commandant de l'école de chasse de Meknès, a été blessé par un coup de feu dans la région de Boured.

Le terrain de Boured étant trop court pour le crash d'un T6, le pilote prit le cap de Fès, où l'on pouvait prendre en compte le blessé.

Hélas, la balle entrée par une épaule, était ressortie par l'autre. Ce jeune sergent vidé de son sang n'a pas pu être réanimé. Sur son cercueil fut épinglé la médaille de l'aéronautique, la valeur militaire n'étant pas encore créée.



Plus tard, le piton de Bouzineb, jusque là intouchable, sera repris, après un mitraillage décidé par le PGA qui a bravé les ordres.

Cette attaque qui avait provoqué un incident diplomatique avec les Espagnols, vaudra au PGA d'être convoqué à l'Etat-major de l'Armée de l'Air à Rabat...

Moi j'étais déjà rentré à Meknès pour reprendre les vols au sein du 5ème escadron.

André Boisnaud

Henri Hay, dit La Fouine !

Bien connu des milieux aéronautiques du Bassin, Henri Hay, dit La Fouine était passé par la 8ème Escadre de Cazaux dans les années 80. Il est décédé le 8 juillet dernier à l'âge de 88 ans. Il fut un pilote de chasse remarquable au sens aiguisé dans la connaissance technique des avions qu'il eut à piloter : ce besoin de savoir qui le poussait souvent chez les mécanos, lui valut le surnom de "La Fouine". Merci à la 11ème Escadre qui consacre, sur son site un remarquable article aux souvenirs d'Henri Hay, de nous permettre d'en reprendre, ici, l'essentiel.

Juste quelques chiffres pour situer le personnage. La Fouine a effectué au total 14 160 heures de vol dont 7 753 heures dans l'Armée de l'Air, et surtout il est le seul à avoir volé 4 000 heures (tout rond) sur F100.

Sa passion pour le vol a commencé en 1944 quand, à 11 ans, il assiste à l'attaque de la gare de Saint Aubin de Baubigné (Deux Sèvres) par des avions P51. Fasciné et au grand dam de ses parents, il monte dans le grenier pour mieux voir les attaques ! Sa décision est prise : « Je serai pilote et si ça ne le fait pas, je serai boulanger ou curé » !

Le BEPC en poche, il s'engage dans l'Armée de l'Air. Après une formation militaire standard, il effectue son premier vol sur le Stampe N°10 le 17 juin 1952. Ayant étudié l'anglais, il est envoyé aux Etats Unis après 18h55 de vol. À Barton (Floride) il entame sa progression sur T6.

En juin 1954, il fait mouvement vers Foster (Texas) pour voler sur T28 puis sur T33. Ce sera ensuite Laughlin puis Luke où il sera lâché sur F84G. Il n'existait pas de version biplace sur F84G, et comme beaucoup de pilotes il se souvient très bien de son premier "lâcher" sur Stampe et de son premier monoplace, le F84G.

Après 18 mois passés aux US, il est affecté en avril 1954, sur F84G à la 11ème Escadre de Chasse stationnée alors à Luxeuil. En août 1954 l'escadre passe sur F84F.

En novembre 1956, il part en Algérie pour un "tour" de 12 mois sur T6 au sein de l'EALA 16/72 unité parrainée par la 11EC à laquelle il appartient toujours. Il y effectue 288 missions de guerre qui lui vaudront l'attribution de la Valeur Militaire avec plusieurs citations. Les missions sont des RAV (reconnaissance à vue) et/ou d'appui feu. Touché au niveau du réservoir lors d'une de ces missions, il doit se poser en urgence sur un petit terrain aménagé tenu par une compagnie de la Légion. Accueil plus que chaleureux par ceux qu'il appuyait et soirée très difficile.

En décembre 1957, c'est le retour à Luxeuil sur F84F à l'escadron 1/11 Roussillon. En 1958, la 11 EC est transformée sur F100. Premier vol le 25 août 1958, "lâché", le surlendemain, sur le F100D N° 136.

En mars 1960, se sera le 2ème "tour" en Algérie. Il y effectue 213 missions de guerre. En deux années de présence en Algérie, il aura effectué près de 1000 heures de T6.

Retour en mars 1961 à Luxeuil à l'escadron 1/11 Roussillon. C'est à cette époque que lui vient son surnom de « La Fouine ». Après les vols, il passe son temps à aller dans les différents services de la mécanique pour en apprendre un peu plus sur l'avion. Et quand au niveau des OPS on le demande, la réponse est la suivante : « il n'est pas là, il fouine chez les mécanos ».

En août 1961 au retour de perm, La Fouine se distingue tout d'abord en ramenant un F100 sans manette des gaz : « elle m'est resté dans les mains, et j'ai ajusté les gaz avec les fils qui pendaient ». Ensuite son mérite est reconnu par la presse locale lors d'un meeting chez lui à Saint Aubin de Baubigné. « Je n'ai pas passé le mur du son, j'ai simplement cranté la PC… ».

8 ans après son arrivée à la 11EC, il obtient son brevet de chef de patrouille en 1962 : « Normal, j'étais sous-officier et il fallait faire passer les officiers avant ». Et il enchaîne les mois à 25 heures de vol et plus ; tout est bon pour se mettre en l'air MD312, CM170, T33,….

En juillet 1974, Henri est muté à Djibouti où il effectuera son dernier vol, celui des 4000 heures, pas une de plus, sur F100D N°163 le 23 août 1976. « Par la suite lorsque j'étais à Cazaux on m'a proposé de revoler sur les F100 qui "biroutaient", mais j'ai refusé car je tenais à ce chiffre de 4 000 ! ».

Retour en métropole et mutation à la 8EC de Cazaux où il effectue son premier vol sur Mystère IV le 18 novembre 1976. Il effectuera le tout dernier virage sur avion militaire avant de quitter l'Armée de l'Air, le 17 avril 1980 sur Mystère IV, après 28 ans de service et 7 753 heures de vol.

Il rentre ensuite chez AIF (Air International Formation) jusqu'en 1993 : 13 années pendant lesquelles il vole sur Rallye, Epsilon, CM170, TB20 et effectue de nombreux séjour au Sénégal. A l'issue, il sera moniteur à l'aéroclub de Villemarie. Il faudra des ennuis de santé pour qu'il s'arrête à 84 ans : « Sinon, je crois que j'y serais encore ».

À la question « Avez-vous eu beaucoup d'incidents au cours de votre (très) longue carrière ? » La réponse a été « j'ai eu trois incidents, ou plutôt deux. J'ai éclaté 2 pneus à l'atterrissage à Djibouti suite à une panne de freins, mais sans grande conséquence, et le deuxième fut une extinction moteur lors d'une interception haute altitude. Une fois le moteur coupé, le silence est vraiment impressionnant ; j'ai baissé le nez de l'avion, rejoint le domaine de rallumage et c'est reparti au premier essai. » Et le troisième ? « En fait ce n'en fut pas un ; au cours d'une mission de mise en place à Guthersloh, on devait aller tirer sur un champ de tir au nord, mais la météo était tellement pourrie qu'on a écourté le vol. Atterrissage sans problème, mais à l'issue les mécanos m'ont montré que le moteur du F 100 avait perdu des ailettes de turbine. Si le vol avait duré quelques minutes de plus, c'était soit l'explosion ou l'extinction du moteur avec une éjection à la clef ».

Pour lui, ce fut donc une carrière très tranquille et il ne voyait pas pourquoi il fallait en parler… Mais ce qui marque le plus chez Henri, c'est qu'à 84 ans la passion semblait être restée intacte. « S'il fallait y retourner, c'est tout de suite et sans problème ».

On ne fait pas une carrière aussi exceptionnelle si on n'a pas cette flamme, flamme qui ne l'a jamais quitté depuis son premier vol.

Un grand Monsieur.

Extraits du site : pilote-chasse-11ec.com

Le vaccinodrome… c'est toute une histoire !

C'est du vécu par notre amie et bénévole Marie-Josée Ablancourt.

On connaissait déjà les hippodromes, les vélodromes, les cynodromes, les boulodromes, les cosmodromes et même les inquiétants syndromes ou les malicieux palindromes et voici qu'avec la covid19 ont ressurgi des limbes les mal-aimés vaccinodromes !

Dedans, on y trouve bien entendu des médecins, des infirmières mais aussi toute une armée de bénévoles, chaînon discret, modeste et indispensable entre les patients et le corps médical.

Ils sont le premier regard – à défaut de sourire – croisé à l'entrée. Ceux qui rassurent, qui réconfortent les stressés, les angoissés de la piqure par un petit mot gentil, un encouragement, une plaisanterie...

Etre bénévole dans un de ces mystérieux endroits est une expérience enrichissante et de laquelle, soyons francs, on ne ressort pas indemnes ! C'est une plongée dans un monde étrange, le reflet du monde tout simplement !

On y croise des timides, des pressés, des râleurs, des hautains, des arrogants mais aussi beaucoup de gentils, compréhensifs, patients... Comme dans la vie en somme !

Derrière l'ordinateur, dans notre belle ville de La Teste, penchés sur le programme de Keldoc, (élaboré par des esprits informatiques torturés et un tantinet vicieux) ce sont des bénévoles.

Et les difficultés surgissent …

Florilège d'exemples dont le leitmotiv est : **« *Je ne trouve pas de fiche à votre nom* » *et choses entendues***…

Bénévole 1 : « Vous aviez rendez-vous à quelle heure ? 14 h 40 ?

Je regarde dans l'agenda. Je ne vois pas de Dupont à cette heure-là mais je trouve une Gaëlle. Ah c'est vous ? Je comprends, vous vous êtes trompée en vous inscrivant vous avez inversé votre nom et votre prénom dans les cases et vous avez mis votre prénom au lieu de votre adresse mail, pas de panique, on va arranger ça ! »

« Je ne trouve aucune fiche à votre nom. Faites voir votre sms de confirmation.

Monsieur vous vous être trompé de vaccinodrome, vous êtes inscrit à Arcachon, pas ici ! »

« Je ne vous trouve pas à 13 h 50. Sur l'agenda c'est marqué ***vendredi*** 13 h 50, il faudra revenir demain, on est jeudi. Désolée. Ne vous énervez pas, je n'y suis pour rien et les médecins ont juste le nombre de doses pour les inscrits du jour ! Je ne suis que bénévole pas médecin ! Ah vous venez des Landes ? Vous n'avez pas de centre plus près ? Vous allez faire vos courses au Leclerc et vous en profitez pour venir vous faire vacciner… Vous savez qu'il faut deux doses et que vous devrez revenir dans 6 semaines ?»

Bénévole 2 : « Je n'arrive pas à relire votre nom sur votre fiche d'infos. Vous ne parlez pas Français ? *English ? Spanish ? German* ? Non, ok, papier, stylo, nom là, merci, thanks. Milena *KRACHWOTSCHIEZ,* forcément, j'avais pas mis T.S.C.H… »

« Ouh là, vous avez 10 RV sur votre dossier ! Vous en avez annulé 4 et repris 4 ! Donc 2^{e} dose le 15 juillet à 16 h 30. Non, celui-là a été annulé. C'est le 19 juillet à 10 h 30 finalement. Euh non, le 21 juillet à 12 h 15. Notez-le bien s'il vous plait ! »

« Non, c'est pas ici, Madame les test PCR, c'est vers la morgue. Ici c'est le vaccinodrome ! »

Bénévole 3 : « C'est pas à nous qu'il faut raconter vos soucis de santé Monsieur, c'est au médecin, nous on veut juste votre date de naissance et correcte si possible… »

« Avec cette date de naissance je trouve 10 Dumas mais pas de Bérénice. Je trouve une Marguerite. C'est vous ? C'est votre prénom usuel Marguerite, fallait le dire, mettez pas Bérénice sur la fiche d'infos alors… »

« C'est un 3 ou un 8 ? 1953 ou 1958 ? 1938 ? C'est pas grave Monsieur, je vous ai trouvé ! »

Bénévole 1 : « Laissez passer Madame, elle est dans le plâtre et avec ses béquilles c'est pas facile. On va pas la faire attendre ! Je sais, vous aviez RV avant elle. 10 minutes de plus ça va non, c'est pas mortel ! »

« Excusez-moi monsieur mais votre motif de vaccination dit : enfant de 12 à 17 ans. Comme vous êtes né en 1965, je pense que vous vous êtes trompé en prenant le RV, vous n'avez pas coché la bonne case ! Ah ,vous avez coché au hasard ? »

« Madame est inscrite 2 fois et Monsieur pas du tout. Comment ce n'est pas possible ? Je vous dis ce que je vois à l'écran. Madame s'est trompée, elle s'est mise 2 fois. Non Monsieur, l'ordinateur ne vérifie pas quand les gens font des erreurs en s'inscrivant, c'est juste un ordinateur … »

Bénévole 1 : « Sylvette, tu peux baisser un peu la clim neuve ? Hier on crevait de chaud mais là on se gèle ! Tu peux pas ? Elle est bloquée sur 6 ? »

Bénévole 2 : « Zut j'ai renversé mon café sur la feuille où j'avais noté les cas particuliers à revoir plus tard ! »

Bénévole 3 :« Y a plus de gel à l'accueil et je n'ai plus de fiche d'infos pour les arrivants ! Tu vas en chercher ? »

Bénévole 1 : « Hélène, j'ai un écran blanc, ça marche chez toi ? Non plus ? Et la file qui s'allonge, on est mal… Désolée mais l'ordi est planté !

Informaticien de l'hôpital : « Je peux rien faire, faut attendre. C'est pas le réseau de chez nous c'est celui de Keldoc qui est saturé »

Mais on a aussi affaire aux médecins… Sélection **:**

Docteur : « Faut nous envoyer du monde les filles, on est au chômage là, inscrivez les patients sur un papier si l'ordi est planté, ***ON*** verra plus tard !

Doc : « Vous annulez le RV de Mademoiselle, elle n'est pas éligible au vaccin, elle doit revoir son dermato avant (nota bene : 9 mois d'attente, on la reverra peut être cet automne !) »

BOUM ! dans le box près de l'accueil : « C'est rien, le petit jeune homme s'est évanoui. Monsieur, on va vous garder un peu allongé ici. Buvez ça, ça va aller. »

Doc : « combien il reste de patients à passer ? On a compté les doses il nous en reste 181. Encore 205 patients ? Y a un os. Valérie tu recomptes, sinon va falloir aller à la pharmacie. »

Docteur en colère : Ras le bol de ces gens de Bordeaux qui viennent ici à 60 kms pour se faire vacciner ! Ils ont qu'à aller dans leurs centres et en plus ils râlent parce que ça va pas assez vite! »

***Doc* :** « On a retrouvé une carte vitale par terre, téléphonez à la personne, merci ! »

Doc : « Il nous reste 3 doses, téléphonez à M. Durand, Mme Martin, M. Bernard. Ce sont des patients à moi. Leur numéro est sur leur fiche dans l'ordi. Oui, je sais il est 20 h 30, on devait fermer mais on va pas perdre 3 doses ! »

Doc : « Qu'est-ce qu'on fait des autorisations parentales pour les jeunes ? Tu sais pas ? Moi non plus ! Eh ben on les laisse là, on verra demain !

Et il y a aussi :

- Celui qui n'a pas de carte vitale mais un permis de séjour et une lettre d'un médecin.
- Celui qui doit avoir 3 doses car il a été greffé mais aucune case n'est prévue. Il faut en créer une : 10 minutes de queue derrière...
- Celle qui veut bien être vaccinée mais seulement par un médecin, pas par une infirmière.
- Celle qui trouve que c'est une atteinte à sa liberté que de lui demander ses antécédents médicaux et qui le dit bien haut.
- Celui qui arrive avec son agenda pour choisir le jour et l'heure de sa 2e injection et à qui on explique que c'est nous qui choisissons en fonction des disponibilités du planning.
- Celle de 20 ans pour qui il faut changer le jour car ça tombe le jour de sa 4e chimio.
- Ceux qui partent en vacances pile le jour de l'injection et qui demandent à changer de date.
- Ceux qui veulent absolument venir avec leur femme, leur fille, leur belle-mère, leur cousine à la même heure et même jour.
- Celui qui ne veut pas attendre 15 minutes après l'injection parce qu'il doit prendre les enfants à l'école.

Et ce jeudi-là pourtant, c'est une journée ordinaire, banale et calme !

C'est chouette le bénévolat !

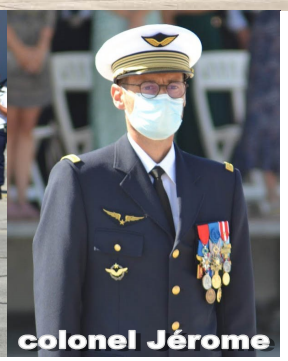
BA 120 Cazaux : Prises de commandements

Jeudi 26 août 2021

Photos Jacques Lalane

colonel Noël

Revue des Troupes par le général de corps aérien Frédéric et le colonel Noël



colonel Jérome

Prises de commandements, sous la présidence du général de corps aérien Frédéric, major général de l'Armée de l'Air et de l'Espace, en présence de nombreuses Autorités civiles et militaires.

À l'occasion des départs :

- du colonel Noël commandant la Base Aérienne 120 et la Base de Défense de Cazaux et de la prise de commandement du colonel Jérôme
- du lieutenant-colonel Julien et de la prise de commande ment de la 8ème Escadre de chasse par le lieutenant-colonel Julien
- du lieutenant-colonel François et de la prise de commandement de l'Escadron de Chasse 02.008 par le commandant Maxime
- de la lieutenant-colonel Sylvia et de la prise de commandement du CEAE par le lieutenant-colonel Sébastien
- du lieutenant-colonel Laurent et de la prise de commandement du CE SN NRBC par le commandant Jean-Michel

Avec tous nos souhaits de réussite aux nouveaux promus dans leurs commandements, en espérant que l'après Covid 19 permette de renouer les liens tissés dans le cadre du rapprochement Armée-Nation : raison d'être de nos Associations Combattantes .

France, mère des arts, des armes et des lois,
Tu m'as nourri longtemps du lait de ta mamelle
Ores, comme un agneau qui sa nourrice appelle,
Je remplis de ton nom les antres et les bois.

Si tu m'as pour enfant avoué quelquefois,
Que ne me réponds-tu maintenant, ô cruelle ?
France, France, réponds à ma triste querelle.
Mais nul, sinon Echo, ne répond à ma voix.

Entre les loups cruels j'erre parmi la plaine,
Je sens venir l'hiver, de qui la froide haleine
D'une tremblante horreur fait hérisser ma peau.

Las, tes autres agneaux n'ont faute de pâture,
Ils ne craignent le loup, le vent, ni la froidure :
Si ne suis-je pourtant le pire du troupeau.

(Les Regrets) Joachim du Bellay (1522- 1560)

JOSÉPHINE BAKER AU PANTHEON

« C'est la France qui m'a faite. Je suis prête à lui donner aujourd'hui ma vie. Vous pouvez disposer de moi comme vous l'entendez ». *Joséphine Baker 1939.*

Plus connue comme artiste que comme résistante, Joséphine Baker est née Fréda Joséphine Mac Donald le 03 juin 1906 à Saint-Louis Missouri. Elle décède le 12 Avril 1979 à Paris.

En septembre 1939, dévouée à la France, elle devient Agent du contre-espionnage sous les ordres du commandant Jacques Abtey chef du contre-espionnage à Paris. Dès lors, elle fréquente la haute société parisienne, et se mobilise pour la Croix-Rouge Française.

Le 24 novembre1940, elle s'engage dans les services secrets de la France libre, toujours via le Commandant Abtey qui restera son officier traitant jusqu'à la libération.

Dès lors, elle œuvre en France, puis en Afrique du Nord. Installée par la suite au Maroc entre 1941 et 1944, elle soutient les troupes américaines et coloniales grâce aux renseignements qu'elle leur transmet. Elle se lance dans une grande tournée en "Jeep" qui passe par Marrakech, le Caire, puis par le Moyen-Orient de Beyrouth à Damas. Elle glane, auprès des officiels qu'elle rencontre, des informations capitales pour les troupes stationnées sur le continent Africain. Elle s'acquitte avec succès durant la guerre de nombreuses et importantes missions de renseignement. Elle est connue notamment pour avoir utilisé des partitions musicales afin d'y dissimuler de nombreux et importants messages.

En octobre 1944, après s'être engagée dans les Forces Féminines de l'Armée de l'Air, elle débarque à Marseille, tout en continuant ses activités jusqu'à la libération. Par la suite elle continuera ses actions pour la Croix-Rouge Française, conjointement à sa carrière d'artiste.

Sa conduite et son courage exemplaires durant la guerre lui vaudront l'octroi des décorations suivantes :

- Chevalier de la Légion d'Honneur, des mains du Général Valin.
- Croix de guerre 39.45 avec palme.
- Médaille de la résistance avec rosette.
- Médaille commémorative des services volontaires de la France libre

Merci à vous Joséphine, Petite par la taille mais ô combien Grande par votre dévouement au service de la France.

Texte envoyé par Michel MATHIEU Président de l'ARM 70

***

L'envoi de notre ami Michel, nous a incité à chercher à mieux connaître notre célèbre "Périgourdine", car ne l'oublions pas, Joséphine avait fait des Milandes, une de ses œuvres majeures. Voici donc, en résumé, le parcours de cette Grande Dame.

De mère noire Américaine, et d'un père peut-être d'origine Espagnole qui ne l'a jamais reconnue, Joséphine fut toujours tiraillée par le fait d'être ni noire, ni blanche. Vivant misérablement avec sa mère, son frère et ses deux sœurs, elle est placée très tôt dans une famille de "blancs", qu'elle va quitter rapidement.

Passionnée de danse, elle organise et imagine des spectacles pour ses amis. Son fort caractère la conduit alors sur scène. Habilleuse au Booker Washington Theater, elle remplace un jour une danseuse malade et c'est le début d'une grande aventure artistique. À 14 ans, elle gagne son premier cachet au théâtre de Saint Louis. De 14 à 18 ans, elle multiplie les aventures artistiques et voyage entre Chicago et New York. C'est là qu'elle sera repérée pour une grande Revue à Paris en 1925 : la Revue Nègre.

La Revue Nègre fait salle comble au Théâtre des Champs-Elysées où Joséphine se dandine et fait scandale pour l'époque : quasiment nue sur scène, elle danse au rythme des tambours dans un décor de savane ! Joséphine, après plus d'une centaine de représentations, signe avec le théâtre des Folies Bergère pour une revue où elle tient un des premiers rôles. Dans "La Folie du Jour" elle porte plumes roses et ceinture de bananes ! Une ceinture que vous pouvez admirer au château des Milandes. L'année 1930 consacre Joséphine comme chanteuse. « J'ai deux amours, mon Pays et Paris... » : le succès est considérable et l'argent coule à flots. Elle fait preuve d'une grande générosité et donne à des œuvres caritatives, aux Hôpitaux de Paris, aux écoles, aux enfants notamment.... Elle épouse Jean Lion, un industriel Français d'origine Juive, qui lui donne la nationalité française en 1938. Mariage éphémère, couple sans avenir, mais Joséphine permettra à son mari et à la famille de celui-ci de fuir aux Etats-Unis au début de la guerre, le sauvant ainsi des camps de la mort.

Pour elle, il existait une seule race : la race humaine. Se sentant investie d'une mission raciale, elle crée son "Village du Monde" au Château des Milandes en Dordogne et écrit plusieurs ouvrages dont "Mon Sang dans tes veines", réflexion sur l'injustice raciale.

En 1947 elle épouse Jo Bouillon, chef d'orchestre de renom, dans la chapelle du Château des Milandes. Au cours de la seconde guerre mondiale Jo accepte de participer bénévolement à une tournée qu'organise Joséphine. Ils avaient ce même idéal de fonder un "Village du Monde, capitale de la Fraternité universelle" afin de montrer au monde entier que des enfants de nationalités et de religions différentes pouvaient vivre ensemble en paix.

L'amour de Joséphine Baker pour les enfants était inébranlable, à tel point qu'au retour de ses tournées, elle n'hésitait pas à ramener dans son paradis des Milandes un enfant en manque d'amour ou dans le besoin. Tous ses enfants furent adoptés à partir de 1955. De deux ils furent bientôt douze de nationalités et de religions différentes. Il y eut : Akio, Coréen ; Janot, Japonais ; Jari, Finlandais ; Luis, Colombien ; Marianne et Brahim d'Afrique du Nord, Moïse, Français et d'origine Juive ; Jean-Claude et Noël Français, Koffi de Côte d'Ivoire, Mara, Vénézuélien et Stellina Marocaine. Tous ses enfants formaient la "Tribu Arc en Ciel", unis pour le pire comme pour le meilleur. Vivant dans un château où régnait luxe, calme et amour, Akio se souvient de Noëls magiques, le château était

même trop petit pour accueillir tous les amis et tous les cadeaux ; l'arbre de Noël était gigantesque dans le grand salon. Joséphine créa le ramassage scolaire pour ses enfants et ceux du voisinage. Ils allaient à l'Ecole de Castelnaud-la-Chapelle. Les années 50 furent très joyeuses pour toute la tribu qui profitait d'un père et d'une mère attentionnés. Jo Bouillon chargé de la gestion du fabuleux complexe touristique des Milandes s'attachera à freiner l'ambition démentielle de la star.

Malheureusement, les prémices d'une faillite prévisible mirent fin au bonheur. Trop généreuse et certainement très naïve, Joséphine ne parvint pas à gérer ses entreprises. Au-delà d'une tendance à la dépense, due à un train de vie fastueux, Joséphine fut abusée par grand nombre d'artisans peu scrupuleux et sa générosité sans limite la poussa vers un endettement effroyable. Lorsque Jo Bouillon quitta les Milandes pour d'autres horizons, il laissa une Joséphine criblée de dettes mais toujours déterminée dans la poursuite de son Village du Monde !

Une image, maintenant collée sur un mur de la cuisine, a ému des millions de personnes en novembre 1968. C'est dans cette pièce que la reine déchue resta barricadée durant trois jours, avant son expulsion musclée qui déchaîna les passions. L'appel de Brigitte Bardot à la télévision, l'intervention du roi Hassan II du Maroc, le soutien de la princesse Grace de Monaco, son amie, rien n'y fera.

Aujourd'hui, cette image scotche le regard des visiteurs qui défilent chaque jour dans l'ancienne demeure de Joséphine.

La photo en noir et blanc est terrible : un fatras de boîtes de conserves et de cartons ficelés à la va-vite s'étale aux pieds d'une femme assise dehors sous la pluie, mal fagotée dans une robe de chambre, en chaussettes de grosse laine, coiffée d'un incroyable bonnet de nuit. Le regard est celui d'une combattante vaincue. Joséphine Baker, icône de l'élégance, hier adulée, couverte de décorations est à la rue, seule, endettée, chassée par ses créanciers de son château périgourdin des Milandes.

Cet article avait fait l'objet d'une première édition (N°97 d'avril 2017). À la suite de quoi Damien Dufrenot nous avait écrit pour nous remercier et y apporter un complément d'information ma foi, très intéressant.

« Merci pour ce nouveau numéro. Pour apporter une précision sur l'excellent article portant sur Joséphine Baker, je vous indique le détail suivant. Son château que ma famille lui a cédé s'appelait le château des Mirandes (avec un R). Elle n'arrivait pas à prononcer ce mot correctement et elle était l'objet de moqueries voire de railleries. C'est pourquoi elle l'a rebaptisé Milandes avec un L cette fois, ce qui lui permettait de le prononcer correctement. Ma grand-mère m'a raconté qu'à cette époque l'arrivée d'une femme de couleur doublée d'une artiste "hors-cadre" avait généré beaucoup de jalousie et de racisme. Ce château appartenait à ma famille ainsi que le château du Clos. Amitiés à tous. »

Joséphine, notre petit journal est, vous le savez, à la recherche de personnalités de votre trempe. De celles qui, lorsque la Patrie le réclame, se portent volontaires pour la défendre. Vous avez connu l'apartheid aux États-Unis, vous avez connu et défendu la laïcité à la Française. Dans cet uniforme de l'Armée de l'Air qui vous sied à ravir, vous avez fait flotter haut nos trois couleurs, au péril de votre vie. Vous avez honoré la France dans le monde entier. Comment ne pas être fiers, mon lieutenant, de vous voir entrer au Panthéon ? ***(LR)***

l'AAAG au village des Associations

Sauveur Enéa, Christian Millet et René Léry

Un renard, un mouton, un petit prince et sa rose, il ne manquait qu'un biplan rouge dans cet inventaire à la Prévert qui aurait beaucoup plu à Antoine de Saint-Exupéry !

Voilà le décor qu'ont pu admirer les visiteurs du forum des Associations au Parc des Expositions de La Teste de Buch les 4 et 5 septembre. Notre présence au forum est indispensable. Elle permet de faire connaître les activités de l'A.A.A.G.

Malgré une fréquentation clairsemée due au beau temps enfin revenu, une dizaine de personnes s'est montrée intéressée. À suivre donc.

Repas du 25 septembre 2021

En cet automne renaissant de certaines mesures sanitaires, nous avons été conviés à partager un repas de l'amitié.

Comme l'écrivait Marie Josée dans notre N° 109, « ***Demain viendra le temps des tournesols… Le temps de se revoir, de se parler enfin, de partager nos joies, nos espoirs, nos histoires, tournés vers l'avenir comme la fleur d'été tournée vers le soleil. Mais surtout de se dire « comme tu m'as manqué, c'était si long sans toi... ! »***

Un président bien entouré

Patricia Richou et René Léry, entourant Jean Boulade et Christelle Jeckel, adjointe au maire de La Teste de Buch.

Il fallait être là pour juger de la pertinence de ces propos : joie de se retrouver… enfin... ! Preuve s'il en est, que l'homme, l'animal certainement le plus social des êtres vivants sur terre, ne peut se contenter d'exister. Vivre au plein sens de terme, est pour nous, un indispensable facteur de santé. Vivre est, comme écrit dans notre N° 112, une richesse. Mais cette richesse ne saurait se vivre longtemps maintenue sous la contrainte.

Nous avons donc tout particulièrement apprécié ce moment festif agrémenté d'un menu de qualité à l'instar d'un tajine d'agneau tout à fait remarquable.

Christelle Jeckel, adjointe au maire de La Teste de Buch, chargée notamment des relations avec les Armées, nous avait honoré de sa présence très appréciée.

Très grand coup de chapeau aux organisateurs et à tous ceux qui se dévouent à longueur d'année pour animer loisirs, sorties, communication, sans oublier le social, notre raison d'être, pour que vive notre belle Amicale. (LR)

Social

Cotisations : rappels

Retardataires 2021, régularisez votre situation :

Membres de droit	carte blanche écriture bleue	17€
Associés de droit	carte blanche écriture orange	13€
Parrainés	carte blanche écriture verte	18€

Les membres non affiliés à l'AG2R doivent régler leur cotisation avant le 22 avril, date de l'A.G. 2022.

URGENT : Amicalistes affiliés à l'AG2R, PENSEZ RAPIDEMENT à régler votre cotisation AAAG pour l'année 2022 .

IMPORTANT : ***Le défaut de règlement de cette cotisation, au plus tard le 30 novembre, entraînera, sur notre demande, la résiliation du contrat AG2R en cause.***

Le montant de la cotisation 2022 sera retiré directement par l'AG2R au cours de la 1ère quinzaine de janvier 2022.
Moins de 65 ans : 51,92 €. **65 ans et plus : 65,51 €**

Permanence UNEO

Pour des informations personnelles précises :
– Prenez connaissance du guide "ETRE UNEO" que vous avez reçu.
– Si vous n'y trouvez pas la réponse, contactez un de ses représentants :
– Rédouane Louaazizi Tel : 06 70 23 68 05.
Email : r.louaazizi@groupe-uneo.fr
Permanence BA 120 Cazaux.
– Delphine Thébault en poste au CEL de Biscarrosse.
Tel : 06 14 84 81 15 Mail : delphine.thebault@intradef.gouv.fr

Permanence France Mutualiste

Avantages particuliers et non négligeables de la Retraite du Combattant et autres. Une conseillère vous recevra sur rendez-vous à l'AAAG **les mardis 2 novembre et 7 décembre.** ***Pour les non encore adhérents à cette mutuelle, téléphoner à l'AAAG.***

Adhésions

Marie-Antoinette Boulot, Viviane Fournier, Mathilde Gauthier, Grégory Martinez et Huguette Redon, nous ont rejoints. ***Bienvenue au sein de l'AAAG.***

Ils nous ont quittés

Yvonne Babenko, Xavier Boulot, André Cazenave, Huguette Denéchaud, Michel Fournier, Franck Le Berre, Maurice Loisy, Patrick Mory, Marie-Thérèse Souverain, nous ont quittés. Nos pensées vont aussi vers tous ceux qui sont touchés par ces disparitions à qui nous adressons nos plus sincères condoléances.

vos vieilles radios en argentique

Apportez vos vieilles radios en argentique à l'AAAG. Grâce à nos camarades de l'Union Nationale des Anciens Combattants d'Arcachon qui les regroupent, elles seront recyclées. Cette action permet chaque année d'adresser un chèque conséquent à un dispensaire africain en charge de soigner nos vieux frères d'arme. Merci.

AAAG JEUX

Jeux N° 114 : Mots d'ordre.
Nous sommes vendredi PM, le chef du PC d'une Base Projetée a oublié de donner les mots d'ordre (mot de sommation et mot de passe) qui doivent être utilisés ce WE dans les zones particulièrement sensibles.
Il rectifie le "tir" et comme il est en retard il veut éviter des traces écrites. Il transmet donc les 2 mots par portable à tous les chefs des divers postes dotés de portables en se disant qu'ils comprendront.
Il leur envoie le message suivant : « Utilisez vos calculatrices
- Pour samedi : 713705 – 376135
- Pour dimanche : 537638 – 351763 - Fin »
Question : quels sont les mots d'ordre ?
Une petite aide : 377318 veut dire BIELLE.

Corrigé : Jeux ° 113 : La serrure de coffre.
C'est bien d'avoir trouvé **10 fois** le code 1312141 :
horizontalement (**4**), verticalement (**4**) et diagonale (**2**).
Le mot utilisé est ALABAMA,
Etat dans le S.O. des USA,
capitale Montgomery (lu 10 fois).
A = 1 ; B = 2 ; L = 3 ; M = 4.

A	L	A	B	A	M	A
L	L	L	L	L	M	L
A	L	A	B	A	M	A
B	B	B	B	B	B	B
A	L	A	B	A	M	A
M	L	M	M	M	M	M
A	L	A	B	A	M	A

INFORMATIQUE : Formation, intervention, conseil, création, suivi… Faites appel à *Pascal MARTIN*,
Membre de l'AAAG, il a créé et gère notre site.
C'est aussi notre dépanneur. Consultez son site professionnel :
http://www.martininformatique.info ***Tel 06 81 66 54 86***

GROUPE BARRAULT Rechanges autos toutes Marques
13 Avenue Gustave Eiffel La Teste de Buch Tel : 05 56 54 44 88.
accorde **20% à 40% de remise** selon les pièces.
Andernos (7 rue Panhard Levassor) et Biganos (11 rue Louis Braille).

GÉNÉRALE DES SERVICES ARCACHON
11 Rue Victor Hugo à La Teste de Buch. Tel 05 57 15 80 33
ou : mazzocco.s@gdservices.fr ***Ménage, repassage, bricolage, entretien jardin… ouvrant droit à réduction d'impôt.***
M. Mazzocco, membre de l'AAAG, vous réserve le meilleur accueil.

LA MAISON DES OBSÈQUES Centre funéraire du Bassin
Remise de 10 % aux familles des adhérents sur plaques, fleurs, cercueil, sur présentation de la carte AAAG à jour.
La Teste de Buch *: 180 avenue Denis Papin 05 56 83 20 64.*
Gujan-Mestras : *11A av de Lattre de Tassigny 05 56 54 48 34.*
Arcachon : *14 Bd du Général Leclerc 05.56.22.73.74.*
permanence24h/24h –/7j/7j *:* ***email : cfb@bbox.fr***

FRUITS ET PRIMEURS *"Au Jardin de Buch"*
"L'Amicaliste" Marc Larroque sous le marché de La Teste.
Faites-vous connaître avec la carte de l'AAAG. **Meilleur accueil assuré.**

SECURITEST Contrôle technique 8 avenue de Bighamton 33260 La Teste de Buch. Tel 05 56 54 12 32 : **Remise 10 %**

L'Arc de Triomphe, déjà violé, tagué et saccagé, est maintenant offert à l'emballage sur l'autel de "l'art" contemporain !

Voir le symbole de la France combattante, sous lequel repose la glorieuse dépouille du Soldat inconnu honorée chaque soir, caché par de vilaines toiles, provoque chez beaucoup, désarroi et sourde colère, **le plus sacré des symboles de notre nation étant une nouvelle fois profané.**

Ignorance de notre Passé historique ? Désinvolture ? Indifférence ? Pire : irrespect gratuit à l'égard de nos héros et jubilation des anti France revêtus des oripeaux de cette "prouesse technique" pour rabaisser nos sites à vocation militaire et patriotique.

Dans ce même cadre philosophique, notre "Bébelmondo", cet homme vrai, qui n'a jamais triché, ni avec la vie, ni avec son métier, méritait bien que l'on salue sa mémoire.

Pour autant, aurait-il apprécié les honneurs qui lui ont été rendus dans le site, en l'occurrence inapproprié, des Invalides ?

Georges Billa